

XYZ. La revue de la nouvelle

Holiday Inn

Yves Lacroix



Numéro 25, printemps–février 1991

Erreur sur le numéro

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3330ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacroix, Y. (1991). Holiday Inn. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (25), 4–7.

Holiday Inn

Yves Lacroix

Il n'est pas dit que Kublai Khan croit à tout ce que Marco Polo lui raconte, quand il lui décrit les villes qu'il a visitées dans le cours de ses ambassades...

Italo Calvino

Ça s'est passé samedi dernier. Je fus tiré de mes écritures par un coup de téléphone. *Yves Lacroix ? Je suis Anne-Marie Boucq.* Elle a ri. Elle a dit *Tu ne te souviens pas de moi ?* Elle a dit *Tu es venu chez moi, à Lille, il y a deux ans !* Je n'avais jamais su qu'elle se nommait Boucq. Elle voulait me saluer, vérifier ma disponibilité. Je n'avais pas bougé de mon bureau depuis deux jours. Acclimaté au silence, croyais-je, j'avais resserré l'espace autour de moi. Son rire m'a secoué.

C'était la première séquelle d'une vacance parmi ces étrangers dans le département du Nord. J'étais à Paris pour une réunion. La veille de mon retour, les amis de Raphaële m'avaient proposé de les accompagner. *Tu verras ! c'est gris ! c'est plat ! c'est humide ! tu verras comme c'est chouette !* disaient-ils, *sous Dunkerke, près de la Belgique.* Et à cause de Brel, le désir me venait de ce plat pays. Raphaële m'encourageait *Tu verras, ils sont sympas.* Le lendemain avec les copains je couchais à Lille, puis, par Saint-Omer jusqu'à Tilque, le surlendemain nous trouvions des canaux à naviguer, je canotais avec cette fille Anne-Marie. Le ciel me faisait penser à Ruysdaël, j'ai dit *Des ciels de Ruysdaël* sans autre mémoire que celle du nom. Et de cette phrase que j'ai dû entendre à l'université : des ciels de Ruysdaël. Ils m'ont donné une version picarde des *Bijoux de la Castafiore*, ils m'ont servi des chicons aux lardons. Le mari d'Anne-Marie se prénommait Julien, il avait allumé le foyer et l'épouse racontait leur voyage en Oman. Le lendemain j'avais pris le train, achevant ma lecture des *Villes invisibles* entre Arras et Paris. Il était quinze heures trente-sept. Un quatorze janvier. Je transcrivais l'incipit pour ma mémoire.

Samedi il y a huit jours, je disais à cette Anne-Marie du nord *Je viens de lire un reportage sur Oman*. Je cherchais devant moi, d'une main trop pressée dans l'encombrement de ma table, la carte du restaurant où nous avions soupé le soir de notre arrivée. J'ai dit *J'ai pensé à Lille la semaine dernière, j'ai retrouvé la carte du Pot-au-feu, Place de la Nouvelle-Aventure*.

Elle a dit *Je suis à Montréal pour quinze jours*. Grâce à l'Office franco-québécois. Elle voulait me saluer, vérifiait ma disponibilité.

Ma compagne était partie avec la voiture, absente pour la fin de semaine. Les enfants étaient dispersés, qui chez son amoureux, qui chez son copain. Je n'avais pas bougé de mon bureau depuis deux jours. Le rire impromptu m'avait secoué. Au téléphone. J'ai proposé qu'on se retrouve jeudi après mon cours à l'Université du Québec. Elle occuperait sa journée à je ne sais quelles entrevues, j'ai dit *Téléphone-moi quand tu es libre!* À dix-sept heures trente jeudi soir me conviait *Je suis au 808 du Holiday Inn-Sherbrooke*.

J'ai dit *Il me faut vingt minutes pour ranger mes dossiers puis par le métro grimper jusqu'à toi*.

Elle dit qu'elle va m'attendre dans le lobby.

L'excitation douce de samedi me reprend. À huit heures pile, je pousse la porte de l'hôtel et m'inquiète un peu de ne pas la trouver. Il n'est pas évident que je la reconnaisse. D'autant plus qu'elle ne porte plus, m'a-t-elle dit, les lunettes rondes et soixante-huitardes qui m'avaient tant plu deux ans auparavant. Au téléphone je compose le numéro de sa chambre, ça ne répond pas. Ni elle ni sa copine ne sont là, je me plante au milieu du hall.

Comme je ne la distingue pas parmi les gens qui surgissent plusieurs fois des ascenseurs, je téléphone à nouveau — il m'arrive si souvent de mal composer! Sans autre résultat. C'est une inquiétude grandissante qui me fait examiner les lieux — quand l'anormal ébranle les plus franches certitudes — et je découvre que je suis au Quality Inn, c'est inscrit au mur, au-dessus du grand miroir, j'ai manqué d'attention. Je me suis trompé d'hôtel. Je me précipite dans l'édifice contigu, je suis en retard de dix minutes.

Pourtant ma dame n'est pas là, à s'impatienter comme elle devrait. Je me dis qu'on l'a retardée, sa compagne de chambre

peut-être, je téléphone pour prévenir. Au 808 cette fois, à la voix féminine qui dit *Oui* ? je demande Anne-Marie.

D'abord on ne comprend pas, semble-t-il, ensuite on me dit, nerveux, qu'elle n'est pas là, une ambulance vient de l'emporter. Je m'écrie *Qui ? Anne-Marie ?* je proteste ! je viens de lui parler ! On me répond *Oui, Anne-Marie, elle s'est sentie mal tout à l'heure, une ambulance est venue la chercher.* Je demande pour quel hôpital, on s'impatiente, on prétend n'en rien savoir. C'est après tout possible, ces dames sont étrangères.

Au comptoir il y a la queue des voyageurs qui s'inscrivent. D'abord j'attends mon tour, ensuite je m'énerve, j'interpelle un bonhomme en livrée, je lui explique mon trouble, mon rendez-vous vient de quitter l'hôtel en ambulance. Il me dit *Oui*. Je demande où je dois la chercher. Il dit *Au General Hospital !*

Je ne pouvais pas ne pas accourir. Elle m'avait hébergé, il y a deux ans, le premier soir m'avait installé sous la tabatière Parvis-Saint-Michel à Lille, le lendemain m'avait reçu dans la maison de ses parents à Tilque, nous avions canoté dans les marais, moi devant, elle derrière. Nous échangeions quelques phrases polies, imposées par la manœuvre, quand il fallait passer par un tunnel étroit ou nous rapprocher d'une statue de la Vierge à la croisée de notre rigole et d'un cours plus important. Même pas présentés, nous apprenions nos prénoms à nous entendre interpeller par les uns et les autres. Ils étaient déferents avec moi. J'étais d'un autre âge et prof de faculté. J'observais leurs ferveurs gamines, j'écoutais leurs projets, ils interrompaient parfois et pour peu de temps une cassette de Dollar Brand apportée de Paris. Je me laissais dériver dans la lumière diffuse et le troisième jour une pluie torrentielle me tenait lieu de violence. Je n'avais pas vu Raphaële à Paris, pendant dix jours, prétendument consacrée au *Monde*, l'esprit réservé à l'exercice de son journalisme. Elle avait retardé trois fois notre rencontre. A Tilque, les compagnons s'inquiétaient de mon mutisme. Alors je leur décrivais les choses, qu'ils ne doutent pas de mon attention. Je demandais à Anne-Marie sa recette d'endives aux lardons. Elle paraissait incrédule, haussait presque les épaules, mais le troisième jour me conduisait à la gare de Saint-Omer et me remettait le texte qu'elle avait noté sur une page de son calepin. *Une recette chtimi.* Le cœur semblait nous avoir quittés la veille. Les

amis de Raphaële s'envolaient bientôt pour l'Angola et Anne-Marie avait des misères avec son Julien.

À l'Hôpital Général je l'ai trouvée inconsciente, pâle et le visage comme nu, je l'ai trouvée vieillie et pitoyable. Elle avait maigri. J'avais appris par Raphaële qu'elle n'avait pas très bien vécu les dernières années, divorcée, sans travail régulier, assumant seule un avortement tardif. Je me suis installé à son chevet.

Le lendemain soir, puis le samedi, ensuite le dimanche, je suis venu la retrouver. Sa compagne de voyage qui, apprenant que j'étais là, sa mission terminée, avait dû s'envoler samedi, je ne l'ai pas rencontrée. C'est moi qui donnais aux administrateurs les maigres informations dont je disposais: son nom, et qu'elle demeurait à Lille en France, et qu'elle y était journaliste. J'ai retrouvé les parents, j'ai eu le père au bout du fil, lui ai raconté la mésaventure, mais sa fille était hors de danger, disais-je, je veillais sur elle, j'allais le tenir au courant. Il rageait contre cette amie, cette complice inconnue qui ne l'avait pas informé.

Anne-Marie n'a retrouvé sa conscience que le samedi midi. Trop affaiblie pour me répondre, elle m'écoutait la saluer, la rassurer. C'est dimanche qu'elle a demandé qui j'étais, qu'elle m'a dit ne pas se nommer Anne-Marie Boucq et ne pas être française, je le constatais à son accent. J'ai mis quelque temps à comprendre que cette dame de Sherbrooke venait à Montréal trouver un amour qui lui était interdit. Il a fallu que je téléphone à Tilque, que je me fasse enguirlander par un père outré, pour comprendre que sa fille était rentrée par le vol prévu, avec ses compagnons de l'Office franco-québécois.

Elle m'avait attendu deux heures dans le hall de son hôtel avant de souper seule au restaurant. Je m'étais trompé, encore plus que je ne l'avais cru, m'étais rendu dans l'ouest de Montréal chercher un Holiday Inn-Sherbrooke que je n'avais jamais remarqué au coin de la rue Berri, à cinq cents mètres de mon bureau.

J'imagine qu'au 808 du Holiday Inn-Downtown, le soir de notre rendez-vous, une femme en goguette, tout juste rentrée à son hôtel, m'avait fait une blague que lui avait inspirée l'ambulance stationnée devant l'édifice. **XYZ**